

Lancement du projet MOVE pour lutter contre la violence des hommes à l'égard des femmes et des filles avec une approche sensible à la culture.

31 Mars 2022

Un projet à l'échelle de l'UE qui développe un modèle multi-agences pour les services de première ligne et les programmes pour auteurs de violences qui travaillent avec des hommes.

Depuis février 2022, des partenaires de Belgique, de France, d'Allemagne, de Grèce, d'Italie et d'Espagne ont uni leurs forces pour travailler sur le projet européen "MOVE", cofinancé par la Commission européenne.

La violence fondée sur le genre est une manifestation des relations de pouvoir historiquement inégales entre les hommes et les femmes. Les femmes et les filles déplacées sont confrontées à des risques accrus et à de multiples formes de violence en raison des conflits, des persécutions et des déplacements. Certaines études ont également établi un lien entre l'exposition à la violence politique avant la migration et la perpétration récente de VPI chez les hommes immigrés ou les stratégies de "remasculinisation" de certains hommes migrants après avoir connu une crise de la masculinité due au déplacement forcé.

"Le déplacement est souvent source d'instabilité, de marginalisation et d'insécurité, ce qui entraîne des violences à l'encontre des plus vulnérables - les femmes et les filles. Il est donc essentiel de comprendre et d'aborder ces instabilités et, dans le même temps, de développer des outils pour prévenir la VBG dans son ensemble", déclare Daliah Vakili, experte en VBG et en migration au WWP.

Les différences de culture, de religion, d'origine ethnique, de frontières nationales et de région géographique jouent un rôle important dans les perceptions et les attitudes envers la violence basée sur le genre (1). Il est important de ne pas stigmatiser les hommes migrants comme des auteurs (potentiels) par lesquels la violence sexuelle et sexiste est "importée" en Europe, tout en répondant à des facteurs de risque spécifiques. Il est donc important d'impliquer les professionnels de la prévention de la VBG et les professionnels de première ligne travaillant avec (dans) les communautés migrantes, afin de partager une approche culturellement sensible et antiraciste de la lutte contre la VBG.

La pandémie de COVID et l'aggravation de la violence contre les femmes migrantes

La pandémie de COVID-19 a clairement aggravé la situation tant dans les domaines de l'égalité des sexes et de la violence fondée sur le sexe que dans celui de la migration, exacerbant les vulnérabilités tant des populations migrantes que des femmes et des enfants, en particulier les survivants de la violence sexuelle ou fondée sur le sexe. " La pandémie de COVID-19 a eu des effets considérables sur tous les domaines liés à l'asile et à la migration tout au long de l'année 2020 " (2).

Cela rend les processus de migration et d'intégration encore plus difficiles et cela affecte les communautés de migrants de manière disproportionnée. Dans le même temps, la pandémie de COVID19 a également des effets néfastes sur l'égalité des sexes en Europe (3) et, plus

particulièrement, sur la violence sexiste, notamment en raison des défis importants à relever pour leur apporter un soutien adéquat (4). Les besoins qui existaient déjà avant COVID19 n'ont fait qu'augmenter de manière drastique avec la pandémie, ce qui a eu des effets disproportionnés sur cette population cible sensible.

"Les rôles de genre, les attentes et les idées de la masculinité changent souvent radicalement pendant les conflits violents (guerres, expériences de réfugiés) et le retour aux modèles de rôle d'avant le conflit semble impossible, ce qui contribue souvent à un stress extrême et à un cycle continu de comportements violents, y compris la violence sexiste. Par conséquent, les programmes de prévention de la VBG dans le contexte des interventions post-conflit doivent accorder plus d'attention au soutien psychosocial et au développement de comportements plus sains et non violents - tout en mettant en avant des modèles de masculinité bienveillants", déclare Elli Scambor, membre du conseil consultatif.

S'appuyer sur des projets antérieurs pour mettre fin à la violence des hommes à l'égard des femmes et des filles par le biais d'une approche culturellement sensible

Le projet MOVE s'appuie sur le travail et les leçons tirées des précédents projets européens ENGAGE et FOMEN, qui soulignent l'importance de la formation des professionnels de première ligne à l'identification et à l'orientation de la violence liée au sexe, en particulier dans des contextes interculturels. De plus, la recherche ASVARW (Addressing Sexual Violence Against Refugee Women), à laquelle participe le professeur Marianne Hester, membre du conseil consultatif de MOVE, a montré que la formation des professionnels travaillant dans un contexte de migration a augmenté la capacité des professionnels à traiter la violence sexuelle et de genre à l'encontre des femmes, et a également fourni à une série de professionnels de nouvelles compétences et une plus grande efficacité dans le traitement des cas de violence en adoptant une nouvelle approche dans une équipe multidisciplinaire. Les programmes destinés aux auteurs de violences portent sur la manière de traiter et d'aborder les questions culturelles afin d'identifier, de cibler et de traiter efficacement les auteurs de violences sexistes dans un contexte migratoire en utilisant une approche antiraciste, inclusive et sensible à la culture.

"Il est important d'impliquer les hommes dans la lutte contre la violence à l'égard des femmes et de leur permettre de reconnaître leurs propres comportements potentiellement abusifs ainsi que les attitudes qu'ils ont et qui peuvent porter atteinte aux femmes. MOVE contribuera à développer les capacités à cet égard", affirme le professeur Marianna Hester, membre du conseil consultatif.

A propos du partenariat

Le projet MOVE est développé par une équipe internationale et interdisciplinaire composée de :

- [CAM](#), Centro di Ascolto Uomini Maltrattanti Onlus, ONG et programme d'auteurs de violence axé sur l'intervention dans la violence contre les femmes et les enfants en favorisant le travail avec les hommes qui agissent avec violence dans les relations affectives, Italie.

- [Conexus](#), Associació CONEXUS Atenció, Formació i Investigació Psicosocials, ONG à but non lucratif dont les principaux domaines d'expertise et d'activité sont la violence liée au sexe, offrant des programmes d'intervention pour les femmes et les enfants, ainsi que pour les hommes auteurs de violence, Espagne.
- [Psytel](#), France, coopérative d'experts indépendants travaillant dans le domaine des systèmes d'information en santé et de la prévention de la violence envers les enfants, les adolescents et les femmes.
- [UWAH](#), ONG active dans la promotion et la protection des droits des femmes et des enfants ; tout en s'engageant également dans la sensibilisation et la défense des droits de l'homme au niveau local, national et européen, Grèce
- [WWP EN](#), le réseau européen pour le travail avec les auteurs de violences domestiques.
- [ENoMW](#), plateforme laïque et non partisane qui défend les droits, les libertés et la dignité des femmes et des filles migrantes, réfugiées et issues de minorités ethniques en Europe.

Un comité consultatif externe supervise et soutient l'équipe du projet.

- Le professeur Marianne Hester, professeur affilié et chercheuse de premier plan dans le domaine de la violence fondée sur le genre à l'université de Göteborg, et titulaire d'une chaire sur le genre, la violence et la politique internationale à la School for Policy Studies de l'université de Bristol, supervise la qualité générale et la méthodologie en tant qu'experte en matière de violence fondée sur le genre.
- Elli Scambor, de l'Institut pour les études sur la masculinité et la recherche sur le genre (VMG, Autriche), soutient la qualité et le développement méthodologique dans le travail avec les réfugiés et les migrants de sexe masculin, sur la base du projet européen FOMEN - Focus on Men.

Contact presse

Dimitra Mintsidis - Réseau européen du WWP - d.mintsidis@work-with-perpetrators.eu

www.work-with-perpetrators.eu/move

1. Nayak, M.B., Byrne, C.A., Martin, M.K. et al. Attitudes Toward Violence Against Women: A Cross-Nation Study. *Sex Roles* 49, 333–342 (2003). <https://doi.org/10.1023/A:1025108103617>
2. The impact of COVID-19 in the migration area in EU and OECD countries
<https://www.oecd.org/migration/mig/00-eu-emn-covid19-umbrella-inform-en.pdf>
3. Gender equality and the socio-economic impact of the COVID-19 pandemic (EIGE, 2021):
https://eige.europa.eu/sites/default/files/documents/20211734_mh0921078enn_pdf.pdf
4. The Covid-19 pandemic and intimate partner violence against women in the the EU (EIGE, 2021):
https://eige.europa.eu/sites/default/files/documents/20210224_mhna30566enn_pdf.pdf

